

(1) 1813, en donna une description assez fidèle, sauf qu'il lui attribue 147 millimètres de hauteur au lieu de 134; mon collaborateur pour notre ouvrage sur les *Traditions populaires*, M. Désiré Monnier, la cite et prétend l'avoir vue, mais sa description incomplète ferait supposer qu'il n'en sait que ce qu'il a entendu dire ou qu'il a lu.

« Elle représente un personnage debout, dit M. Alexandre Sirand, dans ses *Courses archéologiques* (2); le bras droit un peu replié et le poing fermé, la main gauche est relevée à la hauteur de la tête, le bras ployé à demi; il paraît tenir quelque chose à la main. Posé sur le pied droit, le gauche un peu relevé en arrière et touchant du bout la terre, l'attitude du personnage annonce un guerrier prêt à combattre. Il est en garde; on le voit à sa main droite serrée qui devait tenir une épée nue regardant le sol et au bras un peu crispé. La main gauche supporte un bouclier que le bras, replié tout juste à demi, laisse facilement deviner; cette attitude est martiale. Le corps annonce un homme robuste et juvénile, car la figure est imberbe. Si quelques amateurs ont pu croire cette statuette féminine, ils se sont largement trompés; elle a, du reste, un cachet indubitable. La tête est couverte d'un casque élégant; il est haut et son sommet retombe sur le devant, en forme de panache. Les traits du visage annoncent le calme sérieux. »

Peu sensible à la beauté plastique, M. Sirand ne dit rien de ce galbe si élégant et si gracieux, de cette nudité aussi chaste que celle de l'Apollon du Belvédère et de cette patine, fruit précieux des siècles.

Il croit voir un guerrier prêt à combattre, là où nous ne

---

(1) *Journal de la Société d'Emulation de l'Ain*. Bourg, 1813, in-8°.

(2) *Courses archéologiques dans le département de l'Ain*, Bourg, Milliet-Bottier, 1846-1854, in-8°, tome iv. pages 46 et 47.